

INFOS MIGRATIONS

CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES DES IMMIGRÉS ET DESCENDANTS D'IMMIGRÉS

Les actifs immigrés sont plus souvent ouvriers et moins souvent dans des professions intermédiaires que le reste de la population. Les actifs descendants d'immigrés ont quant à eux des répartitions par catégorie socioprofessionnelle assez proches des actifs sans lien à la migration. Ces différences ont pour principaux facteurs déterminants les origines sociales et le diplôme. De par leurs caractéristiques, les immigrés n'ont pas les mêmes chances d'accès aux mêmes catégories socioprofessionnelles. Les descendants d'immigrés, quant à eux, restent proches des personnes sans lien à la migration et leurs quelques différences s'expliquent principalement par le capital social (catégorie socioprofessionnelle du père).

Ilhame Hajji, chargée d'études au DSED

En 2017, en France (hors Mayotte), la population active regroupe 29,7 millions de personnes de 15 ans ou plus. Parmi elles, environ 10 % sont des immigrés, 10 % sont des descendants d'immigrés et 80 % sont qualifiés de personnes « sans lien direct » avec la migration (ni immigrés, ni descendants d'immigrés) (voir Définitions).

Des immigrés plus souvent ouvriers

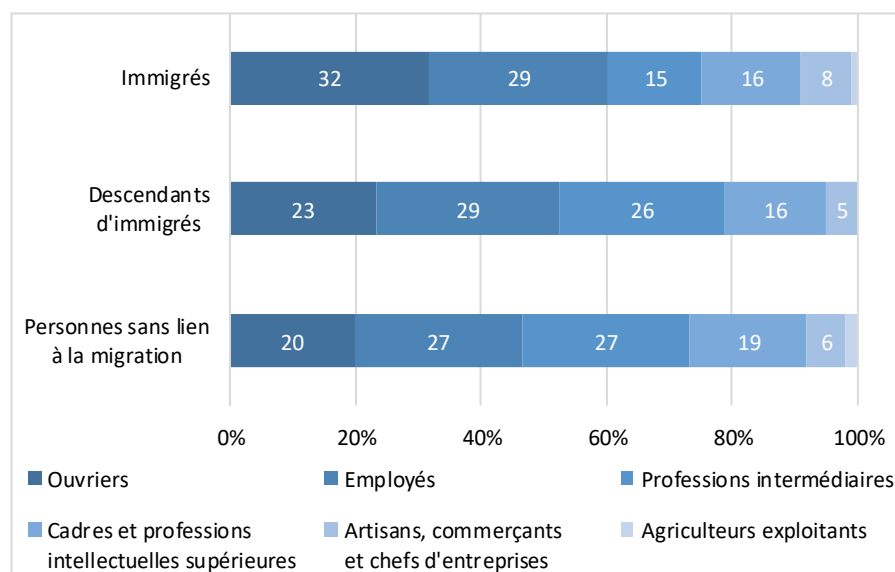
La répartition, selon la catégorie socioprofessionnelle, des actifs descendants d'immigrés est proche de celle des personnes sans lien à la migration (figure 1). Quant aux immigrés, ils sont plus souvent ouvriers (trois sur dix), notamment ouvriers non qualifiés. A contrario, les actifs immigrés

sont presque deux fois moins présents parmi les « professions intermédiaires » et comptent 16 % de « cadres et professions intellectuelles supérieures », une proportion égale aux descendants d'immigrés mais inférieure aux personnes sans lien à la migration (19 %). La part des employés est comparable pour les trois sous-populations (environ trois sur dix). Cependant, pour les immigrés, il s'agit plus souvent d'emplois non qualifiés.

Une catégorie socioprofessionnelle souvent expliquée par le diplôme et l'origine sociale

Cette répartition de la population active selon la catégorie socioprofessionnelle diffère surtout selon le diplôme obtenu et l'origine sociale (approchée ici par la catégorie socioprofessionnelle du père). A diplôme égal, les catégories socioprofessionnelles des immigrés diffèrent de celles des descendants d'immigrés et des personnes sans lien à la migration. Parmi les per-

1 Catégories socioprofessionnelles des actifs selon le lien à la migration



Champ : France entière (hors Mayotte), personnes actives (hors chômeurs n'ayant jamais travaillé) de 15 ans ou plus.

Lecture : 32 % des actifs immigrés sont ouvriers.

Source : EEC2017, Insee.

sonnes sans diplôme, plus le lien à la migration est fort, plus la part des ouvriers non qualifiés est élevée. Les personnes sans lien à la migration sont un peu plus souvent employées. La part des professions intermédiaires, bien que relativement faible, est deux fois moindre chez les immigrés non diplômés (4 % contre moins de 10 % pour les autres). Parmi les titulaires du baccalauréat ou du brevet, les immigrés sont plus souvent ouvriers et employés non qualifiés et occupent moins souvent des professions intermédiaires que les descendants d'immigrés et les personnes sans lien à la migration. Les immigrés diplômés du supérieur sont principalement des « cadres et professions intellectuelles supérieures » (40 %) et un sur quatre exerce une profession intermédiaire. A contrario, parmi les descendants d'immigrés et les personnes sans lien à la migration diplômés du supérieur, la part des personnes exerçant une profession intermédiaire (quatre sur dix) est proche de celle des cadres et professions intellectuelles supérieures.

Globalement, la *reproduction sociale* est importante lorsque le père est cadre ou exerce une profession intellectuelle supérieure : 43 % des descendants d'immigrés, 42 % des personnes sans lien à la migration et 38 % des immigrés sont dans la même catégorie socioprofessionnelle que leur père. De même, quand le père est employé, 39 % des immigrés, 29 % des descendants d'immigrés et 33 % des personnes sans lien à la migration sont également des employés.

L'*ascension sociale* semble plus difficile pour les immigrés. Ceux dont le père est employé occupent deux fois moins souvent des professions intermédiaires (14 %) que les descendants d'immigrés (31 %) et les personnes sans lien à la migration (28 %). De plus, ils sont plus souvent ouvriers que le reste de la

population. Lorsque leur père est ouvrier, la *reproduction sociale* est encore forte quel que soit le lien à la migration (environ trois sur dix sont ouvriers comme leur père), mais les immigrés exercent moins souvent une profession intermédiaire et sont plus fréquemment ouvriers que les descendants d'immigrés et les personnes sans lien à la migration.

Des différences selon l'origine et le sexe

Dans une moindre mesure, la répartition de la population active selon la catégorie socioprofessionnelle diffère également selon d'autres caractéristiques socio-démographiques pour les trois sous-populations. Les immigrés et les descendants d'immigrés des pays d'Europe (hors Europe du Sud) sont plus souvent cadres et moins souvent employés et ouvriers. A l'inverse, lorsqu'ils sont originaires d'Afrique (hors Maghreb), ils sont moins souvent cadres et plus souvent employés.

Quel que soit le lien à la migration, les femmes sont en premier lieu employées et les hommes ouvriers. Toutefois, les employées non qualifiées sont surreprésentées chez les femmes immigrées. Pour les hommes, plus le lien à la migration est fort, plus la part des ouvriers augmente. Quel que soit le sexe, la part des professions intermédiaires est inférieure pour les immigrés. Cependant, la part de cadres parmi les immigrés est proche de celle des descendants d'immigrés et des personnes sans lien à la migration, aussi bien pour les femmes que pour les hommes.

En ce qui concerne l'âge, chez les 60 ans ou plus, un effet de génération favorise la part des cadres pour les descendants d'immigrés et les personnes sans lien à la migration, ce qui n'est pas observé chez les immigrés.

Un impact des caractéristiques sur la répartition des catégories socioprofessionnelles

Quel que soit le lien à la migration, les caractéristiques socio-démographiques ont un impact sur l'appartenance à une catégorie socioprofessionnelle au sein de la population active. Or, ces trois sous-populations n'ont pas les mêmes caractéristiques. Les hommes, majoritaires dans la population active (52 %), sont légèrement surreprésentés au sein de la population immigrée (55 %) et les descendants d'immigrés sont plus jeunes que les autres. La part des non-diplômés immigrés (28 %) est presque deux fois plus importante que chez les descendants d'immigrés et les personnes sans lien à la migration. La part de diplômés du supérieur des immigrés (36 %) est comparable à celle des descendants d'immigrés et des personnes sans lien à la migration. La plupart des caractéristiques observées chez les immigrés, et dans une moindre mesure chez les descendants d'immigrés, sont liées à la probabilité d'accès à la catégorie socioprofessionnelle des ouvriers. La répartition différente des catégories socioprofessionnelles s'explique donc en partie par les différences socio-démographiques observées entre les trois sous-populations.

Pour mesurer l'impact de ces caractéristiques (sexe, âge, diplôme, catégorie socioprofessionnelle du père, lieu de résidence) sur la répartition observée des catégories sociales de chacune des trois sous-populations, la probabilité d'accès à chaque catégorie sociale est modélisée au regard des personnes sans lien à la migration qui servent de groupe de référence. Appliquer ces paramètres estimés sur les populations immigrées et descendantes d'immigrés permet de calculer les répartitions des catégories socioprofessionnelles attendues, compte tenu de leurs caractéristiques.

CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES DES IMMIGRÉS ET DESCENDANTS D'IMMIGRÉS

2 Catégories socioprofessionnelles observées et prédites des actifs immigrés et descendants d'immigrés

	Ouvriers	Employés	Professions intermédiaires	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	Agriculteurs exploitants	Total
Personnes sans lien à la migration							
Répartition observée (1)	20	27	27	19	6	2	100
Immigrés							
Répartition observée (2)	32	29	15	16	8	1	100
Répartition attendue (3)	24	27	23	18	6	1	100
Ecart total (2)-(1)	12	2	-12	-3	2	-1	0
Ecart expliqué (3)-(1)	4	0	-4	-1	1	0	0
Ecart non expliqué (2)-(3)	8	2	-8	-2	2	-1	0
Descendants d'immigrés							
Répartition observée (4)	23	29	26	16	5	0	100
Répartition attendue (5)	24	29	26	15	5	1	100
Ecart total (4)-(1)	3	2	-1	-3	0	-1	0
Ecart expliqué (5)-(1)	4	2	-1	-4	-1	-1	0
Ecart non expliqué (4)-(5)	-1	0	0	1	0	0	0

Champ : France entière (hors Mayotte), personnes actives (hors chômeurs n'ayant jamais travaillé) de 15 ans ou plus.

Lecture : 27 % des personnes actives sans lien à la migration sont de la profession intermédiaire (1) contre 15 % des immigrés actifs (2). En tenant compte des différences socio-démographiques, cette proportion serait de 23 % pour les immigrés (3). Cela induit un écart total de 12 points (2-1), dont 4 points (3-1) sont expliqués par les caractéristiques socio-démographiques et 8 points (2-3) restent inexpliqués.

Source : EEC2017, Insee.

D'une part, les écarts entre les pourcentages prédits (attendus) des immigrés et les pourcentages observés des personnes sans lien à la migration s'expliquent par leurs différences de caractéristiques socio-démographiques (effets de structure). D'autre part, les écarts entre les pourcentages attendus et les pourcentages observés des immigrés correspondent à la partie inexpliquée par ces caractéristiques socio-démographiques. Cela correspond à un effet propre au statut d'immigré, mais également à d'autres facteurs, non inclus dans la modélisation. Il en est de même pour les descendants d'immigrés (figure 2).

Des écarts en partie expliqués par les caractéristiques pour les immigrés

Les immigrés actifs ont une part de professions intermédiaires inférieure de 12 points par rapport aux actifs sans lien à la migration (figure 2). 4 de ces points sont liés à leurs diffé-

rences socio-démographiques [1, 2] notamment à leurs différences de *capital culturel*, ici approché par le diplôme (3 points). De par leurs caractéristiques, les immigrés exerceraient plus souvent des professions intermédiaires (8 points de différence).

Des différences inverses sont observées pour les ouvriers, avec les mêmes ordres de grandeur et le même déterminant (le diplôme). En effet, compte tenu des caractéristiques incluses dans ce modèle, les immigrés seraient moins souvent ouvriers que ce qui est observé, leur pourcentage passerait de 32 % à 24 %.

En revanche, de par leurs caractéristiques, les immigrés ont des probabilités d'accès proches pour les autres professions avec un léger déficit pour les cadres et un excédent pour les employés et les artisans.

Les caractéristiques des immigrés non modélisées dans cette étude pouvant

expliquer ces différences pourraient notamment être l'aisance en français, l'origine [3], la durée de séjour depuis l'arrivée en France, la nationalité française ou étrangère [4], la discrimination [5, 6]. Ces facteurs sont liés à des caractéristiques spécifiques aux immigrés. Ainsi, les différences socio-démographiques n'expliquent qu'en partie [1, 2] les difficultés d'*ascension sociale* des immigrés.

Des écarts qui disparaissent pour les descendants d'immigrés

Les actifs descendants d'immigrés ont des répartitions attendue et observée très proches des actifs sans lien à la migration et, lorsqu'il existe des écarts, ces derniers sont en grande partie liés à leurs différences socio-démographiques. La part de cadres et professions intellectuelles supérieures des descendants d'immigrés est inférieure de 3 points par rapport aux personnes sans lien à la migration. A l'opposé, la part des ouvriers des des-

endants d'immigrés est supérieure de 3 points. Qu'il s'agisse des cadres ou des ouvriers, la quasi-totalité de ces écarts s'expliquent par leurs différences socio-démographiques, et plus particulièrement par leur *capital social* (approché ici par la catégorie socioprofessionnelle du père) des descendants d'immigrés légèrement plus défavorable. Autrement-dit, en ce qui concerne les descendants d'immigrés, le plus faible accès à la catégorie sociale des cadres et le plus grand accès à la catégorie sociale des ouvriers s'expliquent principalement par la catégorie socioprofessionnelle de leur père.

Concernant les autres catégories sociales, les descendants d'immigrés et les personnes sans lien à la migration ont les mêmes probabilités d'accès à ces professions.

Des travaux précédents montraient le lien entre le *capital culturel*, approché par le niveau d'études des parents, et le diplôme des descendants d'immigrés [7]. Cette étude souligne le lien entre la catégorie socioprofessionnelle des descendants d'immigrés et la catégorie socioprofessionnelle de leur père. Au regard de ces différents résultats, il apparaît donc que le *capital culturel* et le *capital social* des parents, ici approché par la catégorie sociale du père, agissent en effet miroir sur les descendants d'immigrés.

Définitions

Immigré : personne résidant en France et née étrangère dans un pays étranger.

Descendant d'immigrés : personne née et résidant en France ayant au moins un parent immigré.

Personne sans lien à la migration : personne résidant en France ni immigrée, ni descendante d'immigrés.

Population active : la population active dite « au sens du BIT » regroupe la population active occupée et les chômeurs au cours d'une semaine de référence (hors chômeurs n'ayant jamais travaillé).

Source utilisée

L'enquête emploi en continu (EEC) de l'Insee observe et mesure le marché du travail. C'est la seule source fournissant une mesure des concepts d'activité, de chômage, d'emploi et d'inactivité tels qu'ils sont définis par le Bureau international du travail (BIT). Son échantillon est basé sur des « logements ordinaires », et non d'individus. Les personnes interrogées vivent en France (hors Mayotte) et ont 15 ans ou plus. L'enquête est réalisée en continu, toutes les semaines de l'année. Un même logement est interrogé six fois (les différentes vagues étant espacées exactement d'un trimestre). Dans cette étude, les analyses sont effectuées sur la population active (hors chômeurs n'ayant jamais travaillé) de l'EEC2017. La taille de l'échantillon de la population active est de 219 918 individus.

Pour en savoir plus

[1] Robin J., « Comment mesurer le déclassement professionnel », *Infos migrations*, n°41, 2012.

[2] Robin J., « Les populations déclassées », *Infos migrations*, n°42, 2012.

[3] Athari E., Lê J., Brinbaum Y., « Le rôle des origines dans la persistance des inégalités d'emploi et de salaire », *Insee Références*, 2019.

[4] Jolly C., Lainé F., Breem Y., « L'emploi et les métiers des immigrés », *Infos migrations*, n°39, 2012.

[5] Edo A., Jacquemet N., « Discrimination à l'embauche selon l'origine et le genre : défiance indifférenciée ou ciblée sur certains groupes ? », *Economie et Statistique*, n°464-465-466, 2014.

[6] Meurs D., « Le chômage des immigrés : quelle est la part des discriminations ? », *Population & Sociétés*, n° 546, juillet-août 2017.

[7] Hajji I., « Diplôme selon le lien à la migration et les origines sociales », *Infos migrations*, n°94, 2019.